

La Hanse (XIIe-XVIIe siècles) [Philippe Dollinger]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **17 (1967)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de manière inattendue: «1342, avril. Saint-Germain-en-Laye. Don à Raynaud de Genève, d'une maison d'Agen confisquée rue aux Juifs sur Raymond de Cassanea (La Cassaigne) pour rébellion» (No 666).

Le but de cet ouvrage est donc bien de faciliter la recherche, de la promouvoir, et ce but est encore plus parfaitement atteint par la présence de deux index très utiles, relevant l'un les noms de personnes et de lieux, l'autre ceux des principales matières.

La Tour-de-Peilz

J.-P. Chapuisat

PHILIPPE DOLLINGER, *La Hanse (XII^e—XVII^e siècles)*. Paris, Aubier, 1964. In-8^o, 559 p., pl. h.-t., carte («Collection historique», sous la direction de Paul Lemerle).

C'est un service considérable que Philippe Dollinger rend à l'historiographie européenne en publiant cette vue d'ensemble large et nourrie de la Hanse. En effet, non seulement il n'existait sur ce grand sujet aucun livre en français mais — ce qui surprend davantage — la littérature historique allemande ne compte qu'un très petit nombre de synthèses sur la Hanse, dont la plus récente, celle de K. Pagel, remonte à 1941 et la meilleure, celle de W. Vogel, très brève, à 1915. Magnifique sujet pourtant, si l'on songe à l'importance économique et politique de la Hanse pendant cinq ou six siècles, à son rôle dans la formation de la «nation» allemande, dans l'établissement et l'entretien des liaisons commerciales à travers toute la moitié nord de l'Europe, de l'Angleterre à la Russie, dans l'expansion culturelle, enfin, de l'Occident vers les pays scandinaves et slaves.

De ce sujet, Ph. Dollinger s'est emparé avec maîtrise; et son livre, même s'il ne répond pas à toutes les questions, même s'il n'a pu tenir compte autant qu'ils le méritaient des travaux parus en langues slave ou scandinave, offre un tableau singulièrement net et complet de l'histoire difficile, tourmentée, de la Hanse. Difficile et tourmentée dans sa réalité même, qu'il n'était pas aisé de retracer; et dans l'image qu'en a donnée l'historiographie, fatalement affectée par les partis pris nationalistes ou idéologiques. De ceux-ci, le professeur strasbourgeois n'a pas eu de peine à se dégager pour rejoindre une objectivité un peu sèche, mais sereine.

Epais sans être touffu, l'ouvrage s'articule en trois parties: les conditions de la montée de la Hanse et celles de son déclin encadrent une description plus statique de la ligue au temps de son apogée, XIV^e et XV^e siècles. La première partie montre comment s'associèrent d'abord les marchands faisant le commerce de la Baltique, en s'appuyant sur Lubeck d'une part (fondée en 1158—1159), sur l'île de Gotland d'autre part, étape nécessaire et entrepôt privilégié d'un tel commerce. Cette association d'individus est en quelque sorte relayée, au XIV^e siècle, par une ligue des villes intéressées à ce trafic, sous la pression des conflits avec le Danemark et la Flandre. La Hanse, née d'intérêts commerciaux, devint ainsi une puissance politique

aux ramifications étendues, une force militaire et un organe de colonisation, qui fonde vers l'est villes et comptoirs : tout ceci dans des circonstances que Ph. Dollinger dégage et explique.

La deuxième partie décrit l'univers hanséatique parvenu, vers 1400, à son extension la plus grande : son fonctionnement institutionnel et politique ; les villes qui en font partie et leur structure sociale ; les problèmes de navigation, l'organisation, la politique et l'horizon commercial ; le domaine culturel enfin, où le rôle de la Hanse n'est point négligeable.

Mais dès le XV^e siècle, les structures de l'économie européenne cessent d'être favorables à la Hanse : d'autres puissances nordiques s'affirment, avec lesquels les conflits sont inévitables et dangereux. Les pays scandinaves, mais surtout l'Angleterre et, vers 1600, la Hollande, sont des concurrents que la Hanse affaiblie de l'intérieur, par la Réforme entre autres, ne peut plus écarter. Les efforts de redressement (seconde moitié du XVI^e siècle) ne font que retarder l'inévitable et définitif effacement, dans le second quart du XVII^e siècle, sous l'effet de la Guerre de Trente Ans.

Narratif et descriptif, l'ouvrage réussit, on le devine à travers l'énumération des thèmes que nous venons d'en donner, à présenter l'histoire de la Hanse sans négliger aucun de ses aspects. Parmi ceux-ci, l'économique et le politique, étroitement imbriqués et, en fait, indissociables, dominent évidemment. L'historien de l'économie regrettera peut-être que ne soit pas proposé de cet aspect majeur une analyse plus serrée. Bien sûr, les sources chiffrées (les comptes du Sund, en particulier, essentiels pour les XVI^e et XVII^e siècles, et étudiés par d'autres auteurs) sont trop rares et partiels pour permettre une mesure quantitative, si ce n'est, à la rigueur, pour les derniers temps. En revanche, une étude structurelle des économies nordiques, dont la Hanse fut longtemps le *leader* devra être entreprise un jour. Ph. Dollinger en pose des jalons, mais reste délibérément en-deça d'un effort de cette envergure : il s'en tient à un mode plus traditionnel et mieux éprouvé de la reconstruction historique. Plus modeste, son livre n'en est pas moins utile.

Un choix de documents significatifs (selon l'usage de la collection où le livre prend place), dont quelques fragments de statistiques ; une liste des villes de la Hanse ; une chronologie ; des bibliographies, générale et par chapitres ; un index naturellement ; et deux cartes simples et claires, complètent l'ouvrage, orné de quelques photographies.

Genève

Jean-François Bergier

JOHANNES VOLKER WAGNER, *Graf Wilhelm von Fürstenberg (1491—1549) und die politisch-geistigen Mächte seiner Zeit*. Stuttgart, Hiersemann, 1966. XII, 318 S., 3 Abb. (Pariser Histor. Studien, Bd. 4.)

«Die Beschäftigung mit Fürstenberg führte uns durch ein halbes Jahrhundert europäischer Geschichte : von der Zeit Kaiser Maximilians bis zum